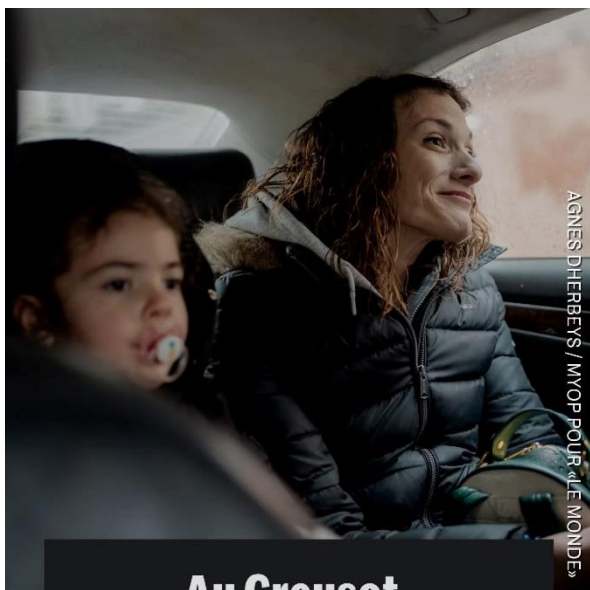




Au Creusot, l'urgence d'attirer de nouveaux habitants : emploi, maison, école, « on nous a tout livré sur un plateau »

Par Véronique Chocron

 Article réservé aux abonnés |  Offrir

REPORTAGE | En déprise démographique, la région Bourgogne-Franche-Comté a lancé en 2024 un dispositif d'aide à l'installation, avec chargés d'accueil et séjours immersifs. Une démarche inédite à l'échelle d'une région, qui bénéficie notamment au Creusot, où les entreprises ont des difficultés à recruter.

« Trouvez votre coin de paradis en Bourgogne-Franche-Comté, bénéficiez d'un accompagnement personnalisé avec un chargé d'accueil. » Le message, peu banal, circule depuis plusieurs mois sur les réseaux sociaux, posté par une région de tradition industrielle, en mal de nouveaux habitants. Il renvoie au site Internet [Venez vivre en Bourgogne-Franche-Comté](#), qui détaille un dispositif d'aide à l'installation avec « séjours immersifs » pour choisir un territoire, « contact local » et « relation suivie dans le temps ».

Davide Saraiva, contrôleur qualité dans l'industrie installé en Ariège, est « tombé dessus » en consultant des annonces d'emploi, en avril 2025. « Je cherchais un poste dans le secteur de la radioactivité – ma formation – et j'ai vu sur le site de la région qu'elle accompagnait les familles », se souvient-il. Il remplit le formulaire, puis tout se passe très rapidement. Stéphane Rouget, chargé d'accueil, le rappelle, sonde ses projets, fait circuler son CV. L'aciérie Industeel, filiale d'ArcelorMittal, installée au Creusot, lui propose un entretien d'embauche. Un mois après sa première demande de renseignements, il revient avec sa femme, Emilie, signer un contrat à durée indéterminée (CDI), visiter une maison de village repérée par le chargé d'accueil et rencontrer le maire de la petite commune en surplomb du Creusot, à sept minutes en voiture de l'usine. C'est aussi Stéphane Rouget qui s'arrange pour inscrire les deux petites filles du couple à l'école alors que la date limite est dépassée. « On nous a tout livré sur un plateau », résume Davide Saraiva.



Centre-ville du Creusot, le 10 février 2026. AGNES DHERBEYS/MYOP POUR «LE MONDE»



Stéphane Rouget, agent d'accueil des nouveaux arrivants pour le dispositif « Venez vivre en Bourgogne », au Creusot (Saône-et-Loire), France 10 février 2026 AGNES DHERBEYS/MYOP POUR «LE MONDE»

Son épouse a choisi d'arrêter son métier de coiffeuse pour engager une reconversion d'éducatrice spécialisée auprès d'enfants en situation de handicap. Ses premières démarches pour un stage n'aboutissent pas. *« Et c'est là que mon rôle est intéressant, j'ai des contacts sur le terrain, souligne M. Rouget. J'en ai parlé à quelqu'un travaillant dans une structure, il m'a dit "il faut me l'envoyer, on va la prendre", et voilà c'était réglé. »* Après cette première expérience, Emilie Saraiva peut désormais faire des remplacements avec la perspective d'un parcours de qualification et d'un possible CDI. *« On a le sentiment d'un nouveau départ. Sans le soutien d'un chargé d'accueil, on n'aurait peut-être pas réussi ce changement de vie, dit-elle. On ne se sent jamais perdu, si on a un problème c'est "allô ! Stéphane". »*

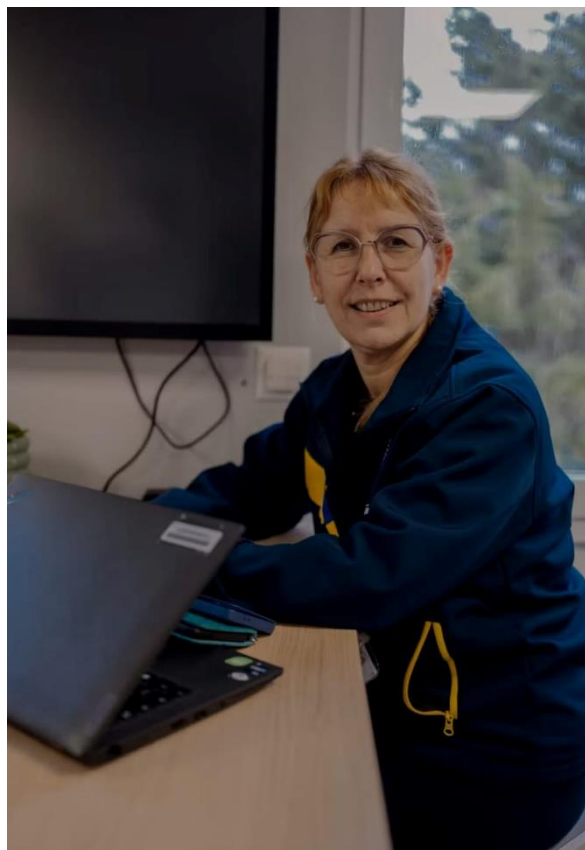
Industrie en plein redressement

C'est en octobre 2024 que la Bourgogne-Franche-Comté (2,8 millions d'habitants), en déprise démographique, lance cette démarche d'« attractivité résidentielle », inédite à l'échelle d'une région. Les départements de l'Yonne, de la Nièvre, de la Saône-et-Loire et du Jura, ainsi que plus de 30 intercommunalités, adhèrent au dispositif, avec le recrutement de 25 chargés d'accueil. Une enveloppe spécifique de 2,8 millions d'euros est budgétée pour une période de trois ans. *« Depuis vingt ans, nous recensons chaque année 1 000 élèves de moins par an dans nos lycées, et ça s'accélère. Les entreprises ont des difficultés à recruter, s'inquiète le président socialiste de la région Bourgogne-Franche-Comté, Jérôme Durain. La démographie sera la principale question à traiter dans les prochaines années. »*

La région s'est inspirée d'une démarche d'accompagnement des entreprises lancée par Le Creusot, frappé de plein fouet par la désindustrialisation après le dépôt de bilan de Creusot-Loire en 1984, et aujourd'hui en plein redressement. En traversant cette ville de 21 000 habitants, qui en comptait plus de 29 000 en 1990, on découvre en son centre les usines de grandes entreprises industrielles qui ont aujourd'hui le vent en poupe : Framatome, ArcelorMittal et sa filiale Industeel, Safran, Thermodyn ou Alstom. Ici, pas de centre historique, ni de rues commerçantes animées. Lors des élections législatives de 2024, Le Creusot a voté à 44 % en faveur du candidat du Rassemblement national, Aurélien Dutremble, qui a remporté la 3^e circonscription de Saône-et-Loire.



Le Creusot s'est développé autour de ses industries et usines. AGNES DHERBEYS/MYOP POUR «LE MONDE»



Françoise France, responsable des ressources humaines du site Michelin à Blanzky (Saône-et-Loire), le 10 février 2026. AGNES DHERBEYS/MYOP POUR «LE MONDE»

« Nous sommes un des plus grands territoires industriels en France aujourd'hui, avec des secteurs en pointe, des marchés de niche peu concurrentiels. Notre grande particularité est que nous travaillons beaucoup sur l'indépendance énergétique du pays et pour la défense nationale », résume David Marti, maire socialiste du Creusot – candidat à sa succession – et président de la communauté urbaine Creusot-Montceau. Les besoins de main-d'œuvre de ces groupes industriels vont croissant, comme en témoignent les banderoles *« Framatome recrute »* le long des usines. Sur le site de Michelin à Blanzky, Françoise France, responsable des ressources humaines, explique qu'elle a cherché pendant deux ans un agent automatique, bien que le salaire puisse monter à 45 000 euros par an pour un profil expérimenté.

Les services publics aussi ont besoin de bras. Stéphane Rouget a ainsi accompagné l'installation de Hermann Tietchou Nkwayeb, chirurgien orthopédiste, lorsqu'il a candidaté auprès de l'hôpital Hôtel-Dieu du Creusot, à l'été 2025. Ce médecin d'origine camerounaise, qui a étudié en Italie et terminé sa formation en France, a dû mener « *toute une bataille* » pour devenir titulaire, après l'obtention de la nationalité italienne en 2024. En région parisienne, ce père de cinq enfants devait effectuer trois heures de transport par jour.

« Je me sentais épuisé, j'avais envie de changer pour une vie plus au calme, raconte-t-il. Une agence de recrutement avec laquelle travaillent beaucoup d'hôpitaux m'a parlé du Creusot. Je ne connaissais pas, j'étais dubitatif, mais je me suis dit pourquoi pas aller voir. » La directrice de l'hôpital, qui n'a alors plus qu'un seul chirurgien, se montre « *très accueillante* ». « *J'ai vu qu'il y aurait des moyens pour développer l'orthopédie, que les gens étaient sympas. Et que la ville n'était qu'à une heure quinze de Paris en TGV, et à quarante minutes de Lyon* », ajoute-t-il.

Cinéma flambant neuf

L'hôpital lui propose de le mettre en relation avec un chargé d'accueil pour faciliter son installation. Quelques jours plus tard, Stéphane Rouget le contacte, lui offre de l'aider à trouver sa maison ou un travail pour son épouse, ingénieure en informatique. Il leur fait faire un tour de la ville, visiter les écoles, rencontrer la directrice de la crèche ; il prend des nouvelles à chaque étape. Le chirurgien ne cache pas avoir été « *émerveillé* ». Il a pris son poste le 1^{er} septembre 2025, habite une grande maison avec jardin à cinq minutes à pied de l'hôpital, et reconnaît qu'en matière de pouvoir d'achat, avec un loyer beaucoup moins cher qu'en Ile-de-France, « *il n'y a pas photo* ». Il pense lui aussi que cet accompagnement « *a été pour quelque chose dans la prise de décision de s'installer ici* ».



Le cinéma Magic a ouvert début février 2026.
AGNES DHERBEYS/MYOP POUR «LE MONDE»

Pour attirer de nouveaux habitants, la ville vient aussi d'inaugurer un cinéma flambant neuf, construit sur cinq anciens puits de mine. Les associations locales jouent le jeu : *« Nous avons le projet de faire des portraits vidéo de nouveaux habitants, pour voir comment ils se sentent après quelques mois d'installation, notamment par rapport aux idées préconçues »*, avance Anne Mallet, présidente de La Baraque etc., qui a déjà réalisé plus de 500 films sur des personnalités talentueuses de la communauté urbaine. *« Nous sommes un territoire d'accueil, la ville n'a pas d'histoire, elle s'est créée avec l'industrie, personne n'est creusotin depuis dix générations »*, poursuit-elle, décrivant une ville très mixte, avec *« des gens d'Europe du Sud, de Chine, des pays de l'Est, du Maghreb »*.

La région fait un premier bilan positif de son dispositif. Plus de 14 000 personnes se sont inscrites sur sa plateforme « Venez vivre en Bourgogne-Franche-Comté », plus de 1 600 ont bénéficié d'un accompagnement, 241 foyers sont déjà installés. Les familles de Davide Saraiva et Hermann Tietchou Nkwayeb souhaitent désormais acheter une maison et s'installer pour de bon.

Véronique Chocron



Isabelle Arduin et Anne Mallet, fondatrices de l'association La Baraque, etc., au Creusot le 10 février 2026. AGNES DHERBEYS/MYOP POUR «LE MONDE»